

gel verhoff dem Hochgeachten Herren Amman sambt seinen H. Söhnen [- neben Beat Jakob II. wohl **Beat Kaspar** Zurlauben, der als damaliger Landschreiber der Freien Ämter vermutlich für seinen Bruder Soldaten anwarb, gemeint -] keineswegss nachtheilliges gereth habe, noch reden werde, und bette also underthenigist und demüetigist Meinen hochgeachten herren Amman umb verzeichung sambt seinen h Söhnen, solche Jhmme hans Marti Waldvogel nit für unguet auffnehmnen, und Zum bössen verdeüten, welches Er in grosser Weinfüechte mit unterscheid und anderst nit gereth habe, solches Zuo erscheinen wanns vonnöthen sein wurde, verhoff aber der Hochgeachte herr Amman Jhmme kösten und ungelegenheit halb verschonen werde, welches er auch Zuo allen Zeiten werde widerumb Zuo verschulden weüssen; darnebet bit ich auch mein hochgeachten herren Amman umb vergebung meines einfeltigen schreibenss, umb welches er waldvogel mich ernsthaftt erbäten, und hefftig bekümeret ist, das er ein anderss mahl sich besser bedencken wird, also hoffe ich mein Hochgeachter Herr Amman werde Jhme dismahl nüd weiterss Zuo suochen sonder mit gnaden ansehen, wider verhoffen aber hochgeachter herr Amman umb neüw und altss ursach nehmen ohne gnad Zuoverantworten; Nebet fründtlicher Salutation Gotes Allmacht durch dass Reineste fürbitt **Mariae** wol erlasende und verblibe Jederzeit ...".

"Betriefft dess Kolers scheltungen vohn Agerj vom 12. ... [November] 1687".

Original, mit Siegel. Dorsualnotiz von Beat Jakob I. Zurlauben
AH 150, 239-240

150/142

1710 August 24., "Colombe[s]"

A

SCHREIBEN VON [GARDEHPTM. BEAT FRANZ PLAZIDUS] "DE ZURLAUBEN"
[AN DEN ZUGER STADT- UND AMTSRAT, BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

"C'est pour vous rendre compte, Comme vous le souhaittés, de La Subsistance et decomppte de ma Comp.^e Mr. harleau [=Harléaut, Finanzbeamter]¹ me devoit sur la subsistance, a mon arrivé a Paris la somme de 1500:^L dont j'ay éstés payés de 1125:^L tant en argent qu'en billet payable au porteur en especes il refuse de me donner le cinquiesme pres, qui est les 375:^L disant que cela se deduit sur L'etape que ma Comp.^e a receû de flandre [- im Kriege zwischen Frankreich einer- sowie Österreich, England und Holland anderseits um die span. Erbfolge kam das Garderegiment damals auf dem flandrischen

Kriegsschauplatz zum Einsatz -j² jusque á son quartier. il m'est aisé de Luy faire voir le tort que ces choses ne se pratiquent point et ne se sont jamais pratiqués; mais la difficultés est qu'il me re-
doit rien des decompptes, rabbateüe cette arg.^t de semaine entendeüe qu'il a payés mes marchands, il pretends de cette façon estre quite avec moy comme cela seroit; si je consentois a la reteneüe de ces 375:^L sur l'etape les etapes se retiennent sur les decompptes mais la subsistance n'a rien de commun avec cela il me devoit naturellement me donner ce pres en argent et moy je luy fournirois a la place un billet de monnoye autre fois on estoit point dans cet'embarras pars-
que subsistance et decomppte estoient esgalement payés en especes, aujourd'huy on en fait une grosse difference, c'est la raison qui m'oblige de solliciter ce que je crois m'appartenir de droit, sca-
voir que je recevrais comptant 375:^L en remettant a la place un bil-
let de monnoye de la mesme valeur, ou qu'il me seroit payés ce que l'on perd sur un billet mr. [le Capitaine aux gardes, Rodolphe] de castellas [=Castella] l'a fort approuvés il est icy depuis quelque joures sa jambe va mieux, vous scavés sans doute qu'il L'a eü cassé d'un coup de pied de cheval de mgr. le [Maréchal de France, Claude-Louis-Hector] duc [de Villars³, unter dessen Kommando 1710 das Garderegiment in Flandern stand] en faisant la reveüe des troupes J'ay employés la meilleure partie de ces 1125 [L] pour payment de La despence de la Reveüe du Roy [Ludwig XIV.] 225:^L que j'ay donnés a mr. [Etienne de] Suylly [=Sully, Kostherr der damals in Paris studierenden Brüder des Gardehauptmanns: **Heinrich Damian Leonz und Beat Ludwig Zurlauben**]⁴, je luy donneray le restant qui est 58:^L quand je auray vuidés mon procès avec mr. harleau il ne m'est donc restés qu'environ 200:^L que j'ay donné a m.^r [le Capitaine aux gardes et Maréchal de Camp, Charles Villars-]...chandieu a Compte pour le surplus des officiers; vous voyés mon tres cher Pere L'estat de mes affaires outre que je demeure toujours A la Campagne j'ay de la peine de subsister, a la verité je tache de payer ce que je dois; si dieu me fait la grace de retourner en suisse je compte que cette an-
nèe je m'acquitteray generalement tant des debtes de la comp.^e que des miennes en particulier malgré le temps ou nous sommes.
je ne vous escriray rien presentement des billets dont vous me demandés information pars que je ne puis aller a Paris a cause que je me sens un peü incommodés je y envoie la lettre de mr. de [La] fon-
taine [Agent der eidg. Orte in Frankreich] aujourd'huy les officiers [u.a. auch Lt. **Beat Ludwig Zurlauben**] qui ont été fait prisonniers avec ces 100 hommes⁵ devant papeaume [=Bapaume] on a eü L'attention de Les echanger a L'exception des soldats dont il vous en est reveneü trois [diese gehörten der Kompagnie von Hptm. Beat Jakob II. Zurlauben im Regiment Pfyffer an]⁶; on me mandoit deja que

... [le soldat Balthasar **Müller**, von Walchwil] s'en revenoit a moins de cet echange sa femme reçoit regulierement un escus par semaine depuis qu'il est absent c'est un arg.^t lequel vous pouvés luy deduire sur les gages que vous Luy avés promis on est dans une tranquillités a la cour, Comme s'il n'avoit pas de guerre quoy que d'ailleurs L'on se voit bien embarrassés de la continuer la campagne prochaine il y a ordre de porter tout L'or et arg^t des eglises a la monnoye [u.a. in Paris] et a tout seigneur d'y envoyer sa vaisselle d'arg.^t estant fixé de garder que quelque couvert, bien des personnes croient que le Roy sera en estat de payer, outre Les arierages, l'armée une campagne entiere, L'on n'enttend rien dire de notre armée ny de celle des[dits] ennemis ny du siege de Bethune⁷ [durch Österreich] le monde s'informe pas beaucoup des nouvelles voyant que a la cour L'on en parle pas mr. [Louis-Joseph, Duc] de vendosme [=Vendôme] va partir pour l'Espagne.⁸ je me recomands a vostre protection ...

mes respects a mad^e ma tres chere mere [Maria Barbara Zurlauben]".

- 1) s. Zurlaubiana AH 66/162
- 2) s. Zurlauben/HM II 261f.
- 3) Möglicherweise aber könnte Zurlauben auch den Colonel général des Suisses et Grisons, Louis-Auguste de Bourbon, Duc du **Maine** gemeint haben.
- 4) s. etwa Zurlaubiana AH 111/42
- 5) s. ebenda AH 98/197
- 6) Bezüglich von dessen Einsatz s. Zurlauben/HM VII 3387) s. etwa Zurlaubiana AH 66/105, AH 71/52, AH 87/75 und AH 98/197
- 8) s. Pinard/Chronologie I 572 Abschnitt 4

Original - AH 150, 241-242

150/143

[1648 Januar 3./] 1647 Dezember 24., Basel; "Rapt[im]" A

SCHREIBEN VON OBERSTZUNFTMEISTER [UND RATSHERR] BERNHARD BRAND
AN [ALT] AMMANN [UND DERZEITIGEN ZUGER STADT- UND AMTS-
RAT], BEAT II. ZURLAUBEN, ZUG

"Nechst erbietung meiner iederzeit bereitwilligen diensten, Unnd gegen wüntschung diesses, sampt Veilen Volgenden, glichseeligen, Fried Unnd Freudenreichen Neuwen Jahren, Thue gegen dem Herren wegen dess mir Überschickten stattlichen Praesents, Unnd wohl gelieferter Balchen [aus dem Zugersee?], (deren etliche Von Seinen guetten Freinden Unnd bekanten Von mir auch theilhaft gemacht, Unnd Jhme mit gelegenheit Zu dancken nicht Umbgehen werden:) Jch mich auf dass höchste gantz dienst Unnd fr: bedancken, soll Unnd wirt ein solche